

# VOLLEY-BALL. Le club va faire appel de la décision de la DNCG Beauvaisais non autorisé à repartir en Ligue A



(LP/Florent Perville)



(LP/Florent Perville)

Malgré des résultats sportifs satisfaisants (9<sup>e</sup> du championnat), le Bouc Volley pourrait être rétrogradé pour des raisons financières. On peut donc se demander si les dés n'étaient pas déjà jetés au soir du 26 mai.

## « Ça va retarder d'autant notre recrutement »

Eric Bataller, le président du Bouc Volley

Ce jour-là, le président était convoqué devant le gendarme financier au sujet des bilans officiels qu'il avait communiqués à la DNCG le 15 avril : à savoir, une situation nettement déficitaire de 388 000 € au 30 juin 2016. Ce passif est la conséquence du déficit de 214 300 € pour le résultat net dégage au 30 juin 2016 qui s'ajoute à la situation nette négative de 174 030 € pour l'exercice de la saison 2014-

2015. Sauf que le Bouc (passé dans le rouge au 30 juin 2014, date du départ du président historique Joël Thiébaud, avec un déficit de 231 838 euros), avait communiqué d'autres chiffres à la DNCG dans les jours qui ont suivi le 26 mai.

« La commission est restée sur le résultat net de - 214 300 au 30 juin 2016 alors qu'après correction on l'avait ramené à - 141 000 €, peste Eric Bataller. Ce qui donne une situation nette déficitaire de 314 000 € et non plus 388 000. Maintenant on est obligé de faire appel, et ça va retarder d'autant notre recrutement (NDLR : le Bouc n'a, à ce jour, plus d'entraîneur et tous les joueurs sont en fin de contrat, plusieurs ayant déjà si-

gné ailleurs). »

Un mécontentement qui n'épargne d'ailleurs pas les collectivités territoriales, le nouveau Conseil départemental ayant annoncé en cours de saison une baisse de la subvention de 125 000 € (300 000 contre 425 000 auparavant) et la ville de Beauvais ayant décidé de retenir 30 000 € sur sa subvention de 450 000 € afin de commencer à se rembourser des aides extraordinaires consenties l'an dernier.

« Sans cette baisse inopinée de la subvention départementale et sans la reprise précipitée de la mairie, on serait à + 14 000 € aujourd'hui, et on ne serait pas devant la DNCG, souligne Eric Bataller. Il faut que chacun prenne ses responsabilités. »

V.M.

## FOOTBALL. L'AFC Compiègne a choisi son coach de l'équipe réserve Le nouveau défi de Dady Mayuma

C'EST UN CHALLENGE qui va venir enrichir une carrière déjà bien remplie. La semaine passée, les dirigeants de l'AFC Compiègne ont nommé Dady Mayuma, ancien joueur du club de 2009 à 2015 (CFA, CFA2 puis DH), comme entraîneur de l'équipe réserve, fraîchement reléguée en Promotion Interdistricts.

Coch des U18 DH du club cette saison, l'ex-milieu de terrain de 34 ans s'apprete donc à connaître sa première expérience chez les seniors. Passé de l'autre côté de la ligne de touche il y a un an, le jeune technicien compiègnais a pris très rapidement goût à sa nouvelle fonction. « J'ai passé ma vie dans le football et je pense avoir d'autres compétences que celle de jouer, confie-t-il. S'occuper des individus et du groupe, les changements tactiques, trouver des solutions, ça me passionne et me captive. »

Son souhait est aussi et surtout de

transmettre l'expérience engrangée durant la quinzaine d'années qu'a duré sa carrière, qui l'a vu passer par Noisy-le-Sec (National), Toulon (CFA, CFA 2 et DH), Beauvais (CFA), Boulogne-sur-Mer (National, Ligue 2) ou encore le Paris FC (National).

## Philippe Montanier comme référence

Ce parcours varié lui a notamment permis de croiser la route de plusieurs entraîneurs chevronnés. « Chaque coach a eu son utilité, est-ce celui qui assure être arrivé dans le football » par défaut ». C'est par exemple grâce à Nasser Sandiak (qui l'a dirigé à Noisy-le-Sec) que j'ai fait cette carrière. Il m'a rendu fier par sa manière de faire. Sur les plans technique et tactique, Jean-Louis Garcia (son entraîneur à Toulon, récemment nommé à Troyes) reste ma référence. Mais le meilleur meneur d'hommes que j'ai connu, c'est Phi-

lippe Montanier à Boulogne. Rien que dans ses discours, il peut convaincre un joueur nul qu'il est très bon. C'est époustoufflant. »

Richesse de ce vécu, le nouvel homme fort de la réserve aura pour tâche de remettre à flot une formation qui sort d'un exercice compliqué, soldé par seulement 6 succès en 22 matchs. « Je pars sur un nouveau cycle, où je vais faire confiance aux jeunes, explique-t-il. C'est la politique du club. Si les jeunes travaillent et progressent bien, il y a des chances qu'il y ait des résultats au bout. »

Et, s'il ne désire pas annoncer d'objectif précis, Dady Mayuma est cependant ambitieux au moment d'évoquer l'avenir d'un club où il a posé ses valises il y a maintenant sept ans. « A Compiègne, toutes les conditions sont réunies pour se sentir bien humainement. Et sportivement, nous avons une page à écrire. »

E.M.



(LP/Olivier Arandel)

Ancien joueur de Compiègne, Dady Mayuma entrainera l'an prochain la réserve du club.

## FOOTBALL. PID Les Portugais de Beauvais ont un nouveau chef

MÊME SI les Portugais de Beauvais, 1<sup>er</sup> de Promotion Interdistricts (PID), descendent en Excellence, le club souffre. Il pourra en effet continuer à exister. Menacé de disparaitre, personne ne s'étant porté candidat jusque-là pour prendre la succession de José de Oliveira (démissionnaire après vingt-deux ans de présidence), le club a finalement un nouveau chef : José Fernandes. Vice-président d'Hauchiillers (2 D) depuis neuf ans, il a décidé de revenir dans le club qu'il a vu naître afin, notamment, de permettre aux jeunes de ne pas se retrouver à la rue.

« J'étais dans le bureau au début du club dans les années 1972-1973, se souvient le nouveau dirigeant des Portugais de Beauvais. Je suis resté une quinzaine d'années. » Il n'a pas voulu abandonner son club de cœur qui vient d'enregistrer deux relégations de suite. « José de Oliveira était plus écoeuré que fatigué, explique José Fernandes. Quand j'ai appris que le club n'allait pas bien, je n'étais pas trop chaud au départ car je connaissais la situation. On doit avoir le record de France des cartons. Puis j'ai accepté en me disant que c'est un nouveau challenge. On va essayer de relancer l'affaire, on va faire du ménage. Il y a du boulot. »

Une allusion au « problème d'investissement et de comportement » récemment pointé du doigt (notre édition du 31 mai) par l'entraîneur Jean-Marc Massu\*. « Il y a des choses à mettre en place, assure José Fernandes. Je ne vais sans doute pas être agréable avec tout le monde mais c'est mon caractère, certaines brebis galeuses vont s'écarter d'elles-mêmes. »

\* L'entraîneur sera reçu d'ici à demain par le nouveau président.

## En bref

### TIR AU PISTOLET

■ CÉLINE GOBERVILLE (AST Creil) a pris, hier, la 10<sup>e</sup> place d'un match de préparation à 25 m disputé à Volmerange-les-Mines (Moselle) et ne regroupant que des athlètes qualifiés pour les Jeux olympiques de Rio de Janeiro (du 5 au 21 août).

### RUGBY

■ MOHAMED MLISS, le pilier international marocain de Compiègne, relégué en Fédérale 3, s'est engagé hier avec Ribérac (Fédérale 3). De son côté, le centre international tchèque Alés Stejskal, un temps dans le viseur de Beauvais (Fédérale 2), est en partance pour Chartres, également en Fédérale 2, où il signera son contrat en fin de semaine.

### TENNIS

#### ■ LA NOYONNAISE LUCIE WARGNIER a repris

l'entraînement, hier, sept mois, jour pour jour, après sa rupture du ligament antérieur du genou droit lors du premier tour de l'Open d'Equineuvreville (Manche).

### BASKET-BALL

#### ■ LE COMPIÉGNOIS WARREN WOGHIREN (Cholet U18) sera en

stage avec l'équipe de France U18 du 24 juin au 3 juillet à Temple-sur-Lot (Aquitaine).